Comment s'y préparer ?

Pour demander le sacrement des malades, pour vous ou pour l'un de vos proches, contactez le prêtre de la paroisse ou l'aumônier de l'établissement hospitalier.

Selon l'urgence, un temps de préparation peut vous être proposé (en paroisse, en établissement hospitalier ou à domicile) pour vivre pleinement cette rencontre avec le Christ, médecin des âmes et des corps.

La célébration du sacrement doit être précédée, si possible, du sacrement de réconciliation. Toutefois, si la personne n'est pas en état de communiquer ou même en agonie, le prêtre s'assurera que la personne était croyante et désireuse de recevoir cette aide pour achever son pèlerinage vers la patrie du ciel.

Se préparer avec Bartimée

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc. 10, 46-52)*

En ce temps-là, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth [qui passait], il se mit à crier : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.

*Prenant la parole, Jésus lui dit : « **Que veux-tu que je fasse pour toi ?** »*

L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! »

*Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et **il suivait Jésus sur le chemin**.*

« Il suivait Jésus sur le chemin. »

L'aveugle a été bouleversé par sa rencontre avec Jésus au point de le suivre sur le chemin. Et moi, comment vais-je m'accrocher davantage au Seigneur ?

«Jésus dit à l'aveugle : "Que veux-tu que je fasse pour toi ?" » Avant de recevoir le sacrement des malades, je note ce que je demande au Christ, ce que je veux qu'il fasse pour moi : me pardonner, me fortifier…

Seigneur, avec le roi David, je te supplie :

« Écoute, Seigneur, réponds-moi, car je suis pauvre et malheureux. Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu, sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi. Prends pitié de moi, Seigneur, toi que j'appelle chaque jour. Seigneur, réjouis ton serviteur : vers toi, j'élève mon âme ! Toi qui es bon et qui pardonnes, plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent.» *(Ps. 85, 1-5)*

Seigneur, tu sais combien la maladie est lourde à porter. Par moments, je suis découragé, perdu, écrasé sous le poids de la souffrance.

À travers le sacrement des malades, donne-moi toutes les grâces dont j'ai besoin : la force, le courage et, si tel est ton désir, la guérison.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Le sacrement de l'onction des malades



Diocèse de Carcassonne & Narbonne

89 rue Jean Bringer
CS 50103
11890 CARCASSONNE Cedex 9
04 68 47 05 31



Jésus rend la vie à la fille de Jaïre.

L'onction des malades ?

C'est un sacrement, c'est-à-dire un signe sensible et efficace, par lequel Dieu nous donne sa vie.

Plus précisément, l'onction des malades est un sacrement de guérison par lequel l'Eglise poursuit l'œuvre du Christ, qui se rend présent auprès des personnes malades, les rejoignant au cœur même de leur souffrance, pour leur donner sa paix, les fortifier et leur pardonner leurs fautes.

Pour qui ?

Le sacrement des malades a pour but de donner une aide spéciale au baptisé confronté aux difficultés d'une maladie grave ou de la vieillesse. Ce n'est pas un sacrement réservé aux mourants.

Quand le recevoir ?

L'onction des malades n'est pas seulement le sacrement de ceux qui se trouvent à toute extrémité. Aussi, le temps opportun pour la recevoir est-il certainement déjà arrivé lorsque le fidèle commence à être en danger de mort à cause de la maladie par suite d'affaiblissement physique ou de vieillesse.

Ce sacrement peut être reçu plusieurs fois au cours de la vie :

- en cas d'aggravation de la maladie
- au seuil d'une opération importante
- lorsque la vieillesse rend plus fragile.

Qui peut administrer ce sacrement ?

Seul l'évêque ou le prêtre peut administrer ce sacrement de guérison.

Comment cela se passe ?

L'onction des malades est une célébration liturgique et communautaire qu'elle ait lieu en famille, à l'hôpital ou à l'église, pour un seul malade ou pour tout un groupe.

La célébration de ce sacrement consiste essentiellement en l'onction d'huile bénite sur le front et sur la paume des mains. Consacrée solennellement par l'évêque lors de la messe chrismale, cette huile, dite *des malades*, exprime la guérison et le réconfort.

L'onction proprement dite s'accompagne de la prière du prêtre et des proches, implorant la grâce spéciale de ce sacrement.

Quels sont les effets ?

Ce sacrement confère une grâce spéciale pour vivre l'épreuve de la maladie. Il unit plus intimement celui qui le reçoit au Christ souffrant.

Le malade reçoit le réconfort, la paix, le courage et éventuellement l'amélioration de son état physique.

S'il n'a pas pu recevoir le sacrement de réconciliation, il reçoit aussi le pardon des péchés.



"Jésus toucha la main de la belle-mère de Pierre, et la fièvre la quitta. Elle se leva et se mit à le servir."

Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies
(Isaïe)